



SOMMAIRE

- Introduction
- Classification

LA SUPPLICATION (S. Alexievitch)

Fiche de lecture

ÉCRIT PAR

Virginie SYMANIEC : doctorante à l'Institut d'études théâtrales de Paris-III

Tchernobyl est située en Ukraine, à 40 kilomètres de la frontière sud de la Biélorussie, à 135 kilomètres de Gomel (Biélorussie), à 150 kilomètres de Kiev (Ukraine), à plus de 800 kilomètres de Moscou (Russie) et à près de 2 500 kilomètres de Paris. Le 26 avril 1986, lorsque le réacteur de la quatrième tranche de la centrale nucléaire explose, les vents soufflent vers le nord. En Biélorussie, 2,1 millions de personnes sont contaminées, dont 700 000 enfants. Mais, « selon les observations, un haut niveau de radiation fut enregistré le 29 avril 1986 en Pologne, en Allemagne, en Autriche et en Roumanie ; le 30 avril, en Suisse et en Italie du Nord ; le 1^{er} et 2 mai, en France, en Belgique, aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne et dans le nord de la Grèce ; le 3 mai, en Israël, au Koweït, en Turquie... ». En moins d'une semaine, Tchernobyl était devenu un problème pour le monde entier.



Svetlana Alexievitch, "romancière des voix"

Ulf Andersen/ Getty Images

Comment vivre et penser après Tchernobyl ? C'est la question que pose Svetlana Alexievitch, écrivaine et journaliste biélorusse, dans son livre, publié en 1997. *La Supplication* a paru en France à la fin de 1998 aux éditions Jean-Claude Lattès sous le titre *La Supplication*, avec pour sous-titre *Tchernobyl, chroniques du monde après l'apocalypse* (titre original : *La Prière de Tchernobyl, chronique du futur*). Il ne s'agit pas d'un énième livre de chiffres et de statistiques sur la catastrophe. Pendant dix ans, l'auteure a voyagé et interrogé des hommes, des femmes et des enfants

de générations, de destins, de tempéraments différents sur la manière dont ils avaient vécu depuis la catastrophe. « Je veux témoigner », écrit par exemple un père de famille, « que ma fille est morte à cause de Tchernobyl. Et qu'on veut nous faire oublier cela ». Dans *La Supplication*, le peuple de Tchernobyl est même devenu une sorte de société philosophique.

Le 26 avril 1986, une nouvelle histoire des sens commence pour les populations qui résident dans un rayon proche de l'explosion. 70 % de la radiation est retombée sur le territoire biélorusse, où il n'y a pas de centrale nucléaire. « Pourquoi Dieu nous a-t-il punis ? », demandent ces voix de Biélorussie sorties du silence. Désormais, on vit sur la terre de Tchernobyl, le pays laboratoire de la mutation génétique, peuplé par des « curiosités ambulantes ». « Je vais vous dire ce qu'est un homme de chez nous », explique un témoin : « Nous sommes comme "des boîtes noires", les enregistreurs de vol des avions [...] "Des hommes-boîtes" [...] Nous pensons vivre, parler, marcher, manger, faire l'amour [...]. En fait, nous enregistrons l'information ! »

Dans *La Supplication*, Tchernobyl ne désigne pas seulement un espace géographique ou la plus grande catastrophe technologique du xx^e siècle. C'est aussi une nouvelle philosophie de la vie et de la mort qui nous entraîne dans un monde encore inconnu qui n'est pas le passé d'une apocalypse. Pour Svetlana Alexievitch, ce qu'il symbolise se trouve encore devant nous. « Plus d'une fois, j'ai eu l'impression de noter le futur », écrit-elle. Dans ce monde, les valeurs et les sentiments les plus élémentaires semblent archaïques par rapport aux nouvelles exigences de l'ère atomique. La terre, l'air, l'eau sont empoisonnés. Les Tchernobyliens sont enterrés dans des cercueils doublés de plomb, sous un mètre et demi de béton, et parfois en cachette, « comme des visiteurs de l'espace ». Les jeunes femmes se préparent psychologiquement à donner naissance à des enfants mal formés ou leucémiques. Et comment vivre quand la mort a le visage d'une nature luxuriante ? Tout pousse ! Mais peut-on encore arracher une pomme à un arbre pour la déguster ? Pour l'auteure, nous sommes intérieurement impuissants devant cette nouvelle forme de contamination, parce que rien dans notre passé ne nous enseigne ce qu'il faudrait faire face à une menace invisible, qui n'a ni odeur ni couleur. *La Supplication* nous rappelle que, le 26 avril 1986, le xxi^e siècle venait de commencer.

— **Virginie SYMANIEC**

CLASSIFICATION

Techniques

Énergie

Énergie nucléaire

Sûreté nucléaire

Pollution et accidents nucléaires

Techniques

Techniques: généralités

Sécurité

Risques et catastrophes technologiques

Virginie SYMANIEC, « **LA SUPPLICATION** (S. Alexievitch) - Fiche de lecture », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 23 septembre 2023. URL : <https://www-universalis-edu-com.ezproxy.normandie-univ.fr/encyclopedie/la-supplication/>